

# RAPPORT

par le Prof. Dr. Irina Genova,  
Département des beaux-arts, NBU,  
domaine professionnel 8.1 Théorie des arts

pour le grade de docteur habilis  
dans le domaine professionnel 8.1 Théorie des arts  
avec le candidat

Prof. assoc. Dr. Boyan Krasimirov Manchev

L'essentiel de la recherche scientifique de Boyan Manchev, ainsi que ses contributions à l'enseignement à la NBU et dans d'autres universités en Bulgarie et dans le monde, est consacré à la relation entre la philosophie et l'art. En outre, Manchev est un philosophe qui a une pratique expérimentale dans les arts du spectacle. J'ai eu la chance de suivre de près, au fil des années, la formation, la transformation, les manières de tester les points de vue de Manchev sur les domaines communs de la philosophie et des pratiques artistiques.

La thèse « Art et Poïesis : Philosophie de l'image et Figuurologie philosophique. Essais d'épistémologie des fondements de la théorie de l'art » s'implique dans un territoire de recherche qui est sous-représenté aujourd'hui en Bulgarie. Mais cette problématique se développe de manière dynamique ailleurs dans le monde. Dans le vaste champ de référence de l'étude, l'importance de la scène française ressort. Parmi les auteurs et les milieux avec lesquels Manchev « communique » fréquemment, citons Georges Bataille et la revue *Documents* (1929-1931), Maurice Merleau-Ponty, Jacques Lacan, Maurice Blanchot, Jean-Luc Nancy, Georges Didi-Huberman et bien d'autres. Parallèlement, dans son approche critique des concepts fondamentaux de la philosophie et de l'art, tels que « poïesis », « techné », « ars », « image », « représentation », « mimesis », « aesthesis », « figure », « forme », Manchev aborde les textes philosophiques clés de la culture européenne, de l'Antiquité à nos jours, en passant par la Renaissance, le Romantisme et les temps modernes. Avec ses publications en langues étrangères (le français se distingue également ici parmi l'anglais, l'allemand, le japonais, etc.), l'auteur est non seulement présent mais participe également à l'échange international et au développement des idées. Dans ces circonstances, présenter l'une des trois parties de la thèse de doctorat en français

(une version antérieure de ce texte a été publiée en France) est une décision excellente et appropriée.

Comme l'annonce le titre de la thèse, elle explore les intersections et les interpénétrations entre la philosophie et l'art « non pas dans la perspective d'une philosophie de l'art, mais dans celle d'une « épistémologie des fondements » (p. 3). L'hypothèse de Manchev, paraphrasée dans les termes les plus généraux, est que la signification structurelle et génétique des catégories telles que la poïésis, l'image et la figure ne peut être déterminée de manière exhaustive ni dans le cadre de la philosophie ni dans celui de l'art en tant que disciplines constituées, même si elles possèdent une signification essentielle pour chacune d'entre elles. L'objectif de l'étude est clairement exposé : « ...révéler l'action immanente des termes et des concepts philosophiques dans les œuvres artistiques, ainsi que leur rôle dans la structuration de l'idée même de l'art ». En même temps, dans la mesure où la thèse cherche à mener l'analyse à travers une optique complexe qui implique une vision « en miroir » de l'art à la philosophie, elle explore également la signification des modèles définis comme « artistiques » pour la construction d'une pratique progressivement différenciée sous la définition de « philosophie » (p. 3). L'approche analytique est structurelle-génétique. Ainsi, la recherche se situe non pas de manière interdisciplinaire, entre la « philosophie » et les « études d'art », mais simultanément dans les deux disciplines qui « s'ouvrent » l'une vers l'autre.

Le projet de la recherche consiste en une thèse et des essais. La thèse est structurée en parties distinctes, dont chacune a été largement testée en tant que propositions et théories dans des publications antérieures dans des contextes bulgares et internationaux : « ...la thèse se présente comme une étude en trois parties : son corpus comprend trois essais ou études relativement autonomes, déployant le sujet de l'étude selon des modalités différentes, contribuant ainsi à une compréhension complexe, multidimensionnelle et synthétique du problème fondamental posé. » (p. 5) La nouvelle synthèse de ce travail n'est cependant pas une simple répétition mais une modification et un développement des acquis dans leur cohérence. C'est le cas de la traduction / révision par l'auteur de « L'autre origine de l'art » dans la deuxième partie : « L'origine de l'art ou le devenir-autre du monde ».

La première partie « Art et Poïesis. Poïétique générale et théorie de l'art » explore l'établissement de la signification moderne du concept d'art, à travers les changements dans la compréhension de la poïèse à la Renaissance et

au XVII<sup>e</sup> siècle. Je soulignerai ici particulièrement la sélection des reproductions et l'interprétation d'images spécifiques qui enrichissent le discours.

La section « L'origine de l'art ou le devenir-autre du monde », la plus importante en volume, envisage l'image comme « un élément actif structurant du champ de connaissance et/ou de la conception (transformatrice) du monde... » (p. 7) en relation avec les textes de Georges Bataille.

Dans la dernière section, « Principes de la figurologie philosophique », le modèle proposé par Manchev « complète l'hypothèse du rôle constitutif de la philosophie dans la formation d'une idée autonome de l'art dans la modernité par l'hypothèse d'une modalité artistique ou poïétique de la formation des notions et des concepts philosophiques, ainsi que de l'autolégitimation de la pratique philosophique » (p. 177). Il propose ici une compréhension nouvelle et dynamique du concept de « figure ».

Les conclusions finales / la thèse de Manchev se réfèrent à la relation constructive entre les disciplines de l'« art » et de la « philosophie » constituées à l'époque moderne ; à la poiésis et à la potentialité poétique comme site de connexion entre l'idée autonome de l'art et la philosophie de l'humanisme à la Renaissance ; à la genèse transformative de la pratique artistique ; et enfin à un modèle de figurologie philosophique à double fonction – comme « outil épistémologique et méthode de lecture et d'interprétation des images » (p. 53, Résumé). Les réalisations et les contributions scientifiques de la thèse sont correctement synthétisées dans le résumé.

Notes en marge :

Sans pouvoir « entrer dans la peau d'un philosophe », j'apprécie la large perspective de la tradition philosophique européenne dans laquelle Manchev déploie ses intuitions scientifiques et ses réalisations incontestables. Dans le cadre d'une théorie de l'art ouverte à la philosophie, cet ouvrage est non seulement contributif mais aussi un défi d'action concernant les pratiques et les praticiens artistiques contemporains. J'en suis convaincu par l'impact des précédentes publications de l'auteur sur les artistes visuels en Bulgarie.

Ce que j'aurais aimé voir du côté de l'art, c'est l'inclusion d'avantage d'études de cas de pratiques / œuvres artistiques spécifiques, accompagnées par un matériel visuel, ainsi que des références à plus de recherches dans le domaine des études artistiques, toujours avec une ouverture à la philosophie. Des auteurs à l'impact incontestable, tels que Svetlana Alpers, Hubert Damisch, Daniel Arras, sont à peine mentionnés, tandis que d'autres, tels que Michael Fried,

Roland Recht et Victor Stoichita, ne sont pas nommés. Je comprends qu'un projet de thèse aussi ample ne peut pas inclure autant de ramifications supplémentaires. Par ailleurs d'autres textes de Manchev élargissent l'optique à l'image.

En conclusion :

La thèse « Art et Poïèsis : Philosophie de l'image et Figuologie philosophique. Essais d'épistémologie des fondements de la théorie de l'art » de Boyan Manchev est une étude scientifique originale qui remplit et dépasse les exigences de ce type d'écrits. Il est sans aucun doute bénéfique en tant que concept d'auteur pour de larges cercles scientifiques en Bulgarie et à l'étranger. Sur la base de tout ce qui précède, je voterai avec conviction "POUR" l'attribution du grade scientifique « Docteur Habilis » dans le domaine professionnel 8.1. Théorie de l'art à Boyan Krasimirov Manchev.

Sofia, 2 août 2022

Irina Genova